

**Les couleurs de la mélancolie  
dans la peinture neuchâteloise, 1820-1940,  
de Léopold Robert à François Barraud**

**au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel  
du 29 février au 23 mai 2004  
Vernissage : samedi 28 février à 17h<sup>00</sup>**

---

## **Communiqué de presse**

---

**L'exposition " Les couleurs de la mélancolie dans la peinture neuchâteloise (1820–1940), de Léopold Robert à François Barraud ", est sans conteste l'évènement de l'année 2004 au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel. Organisée par le Seedamm Kulturzentrum de Pfäffikon (SZ) en collaboration avec notre Musée, cette exposition propose pour la première fois un regard extérieur sur la peinture neuchâteloise.**

Sous la forme d'une exposition temporaire thématique, cette manifestation est le fruit d'échanges réguliers établis entre Hans Christoph Von Tavel, membre du Conseil de fondation du Seedamm Kulturzentrum de Pfäffikon (SZ) et Walter Tschopp, conservateur au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel. Depuis plusieurs années, le Seedamm Kulturzentrum s'est donné pour vocation d'explorer différents aspects de l'art suisse au 19<sup>e</sup> siècle. Après l'école genevoise en 2000, l'attention des chercheurs de ce centre culturel s'est portée sur la peinture neuchâteloise. Leur analyse désire en révéler l'importance et la qualité. Présentée à Pfäffikon jusqu'au 2 février 2004, l'exposition est maintenant montrée au public neuchâtelois.

Avec comme fil conducteur le thème de la mélancolie, l'historien d'art Alberto de Andrés, commissaire de l'exposition et directeur du projet, propose une vision nouvelle de l'art neuchâtelois. Son propos est développé à travers la sélection de 148 œuvres privilégiant le choix de cinq artistes d'envergure (Léopold Robert, Maximilien de Meuron, Charles-Edouard DuBois, Gustave Jeanneret et François Barraud) complété par un panorama de la production artistique de notre canton de 1820 à 1940 où figurent les Robert, les Girardet, Auguste Bachelin, Edmond de Pury, Charles L'Eplattenier, Jean-Bloé Niestlé, Jeanne Lombard et bien d'autres. Cette vision radicale qui entend selon ses mots « *susciter le débat* », s'accompagne d'un catalogue richement illustré, réunissant des articles scientifiques confiés à des spécialistes.

Le commissaire de l'exposition, Alberto de Andrés explique sa démarche en ces termes :

*« Le propos de l'exposition entend faire prendre la mesure et mettre en évidence une tradition artistique régionale pour en souligner l'originalité et le rôle pionnier qu'elle a pu jouer dans le développement de la peinture en Suisse. L'école de peinture neuchâteloise se caractérise par une exploration particulièrement intense et devancière du thème de la mélancolie à partir de l'œuvre innovatrice de Léopold Robert (1794–1835). Son dernier chef-d'œuvre, profondément mélancolique, " Le Départ des pêcheurs de l'Adriatique pour la pêche au long cours ", réalisé juste avant son suicide, est probablement la peinture la plus importante et intéressante de l'art suisse de la première moitié du 19<sup>e</sup> siècle. A partir d'une large sélection d'œuvres de ce fondateur de la tradition neuchâteloise, l'exposition donne à voir quatre autres artistes marquants de cette école eu égard à cette thématique significative de la mélancolie: Maximilien de Meuron (1785–1868), paysagiste dont le "Grand Eiger vu de la Wengern Alp" (1823) fonde la tradition de la peinture alpestre suisse; Charles-Edouard DuBois (1847–1885), paysagiste à redécouvrir aujourd'hui et qui fut en phase avec l'avant-garde de la peinture de plein air française; Gustave Jeanneret (1847–1927), adepte d'un art naturaliste et patriotique, nostalgique vis-à-vis d'un monde rural en mutation; François Barraud (1899–1934), représentant de la nouvelle objectivité, peignant des tableaux silencieux, comme hors du temps, ripostant à sa manière aux adversités d'une vie difficile. En regard de ces cinq artistes marquants de l'école neuchâteloise, l'exposition propose un panorama succinct de sa tradition picturale, étonnamment riche et ininterrompue, entre 1820 et 1940. Il est basé sur une sélection brève, mais particulièrement représentative, d'œuvres produites par nombre d'artistes extrêmement intéressants ».*

L'exposition dans sa globalité inclut des œuvres provenant aussi bien de collections privées que des trois musées d'art neuchâtelois (Musée des beaux-arts du Locle, Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds, Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel), ainsi que d'autres institutions, en particulier du Musée du Louvre avec « Le retour du pèlerinage de la Madone de l'Arc », une des œuvres majeures de Léopold Robert, peinte en 1827.

Cette présentation marque aussi magnifiquement le retour, sur les cimaises de notre musée, des principaux fleurons de la collection de peinture neuchâteloise, retour tant attendu par notre public.

## **L'Atelier des musées**

---

Ajoutons encore que cette exposition s'adresse aussi aux **enfants** et aux **jeunes adolescents** : des guides spécialement conçus par l'Atelier des musées les conduiront, de façon ludique, à la découverte des artistes neuchâtelois et de leurs œuvres. Ces guides existent sous deux formes : l'une est destinée aux familles visitant l'exposition, l'autre aux classes d'école accompagnées de leur enseignant.

Renseignements et réservations à l'Atelier des musées, 032 717 79 18.

Neuchâtel, le 18.02.2004/W. Tschopp/MAHN.